L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur

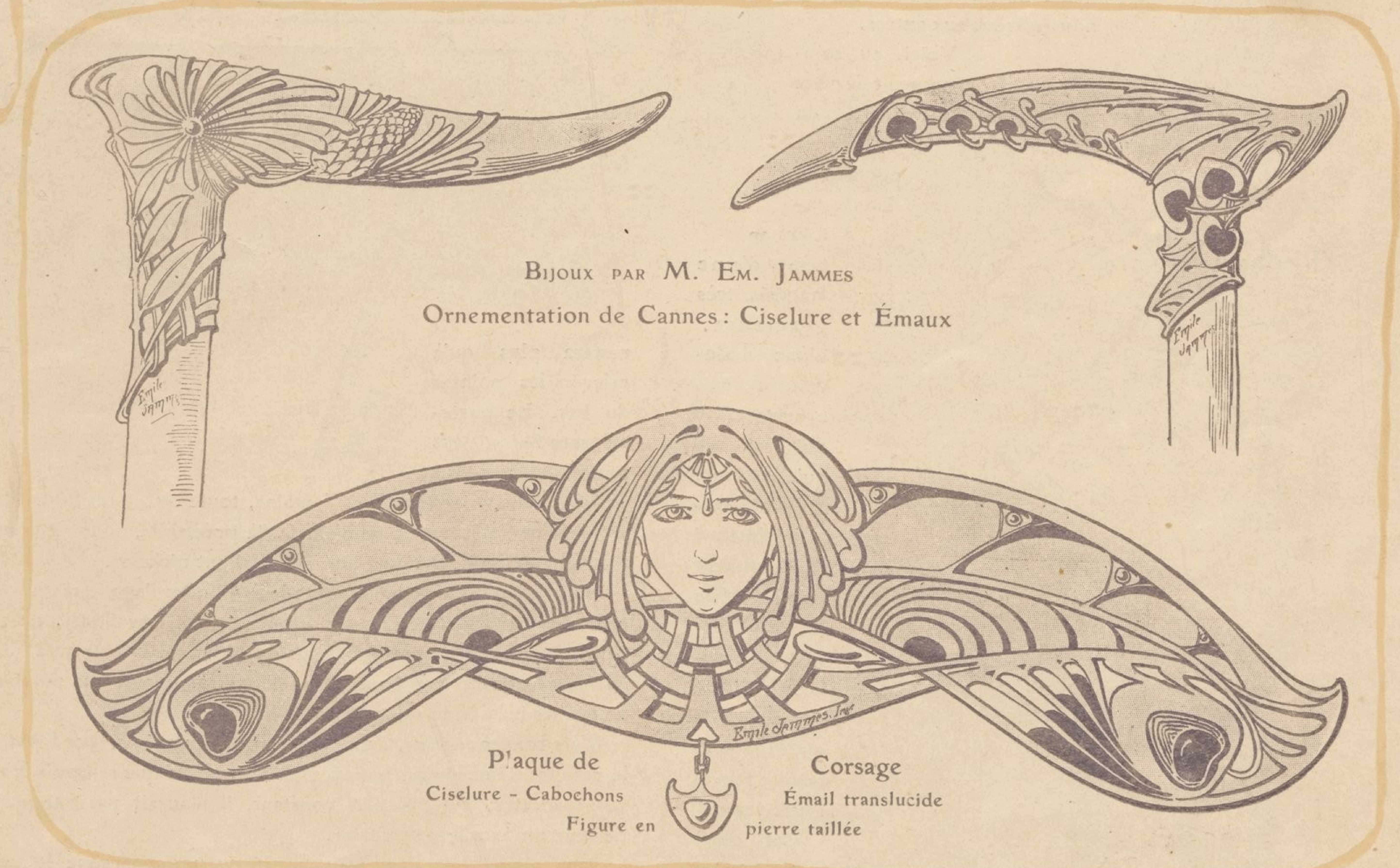


L'ART DÉCORATIF POUR TOUS

Le N° 20 C^es

N° 6

Paraît le Vendredi — 28 Mars 1902


Bijoux par M. Em. Jammes

Ornementation de Cannes : Ciselure et Émaux

Plaque de Corsage

Ciselure - Cabochons — Émail translucide

Figure en pierre taillée

SCHWARZ

Editeur

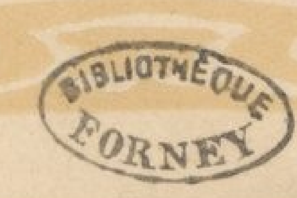
9, Rue Sainte-Anne, PARIS

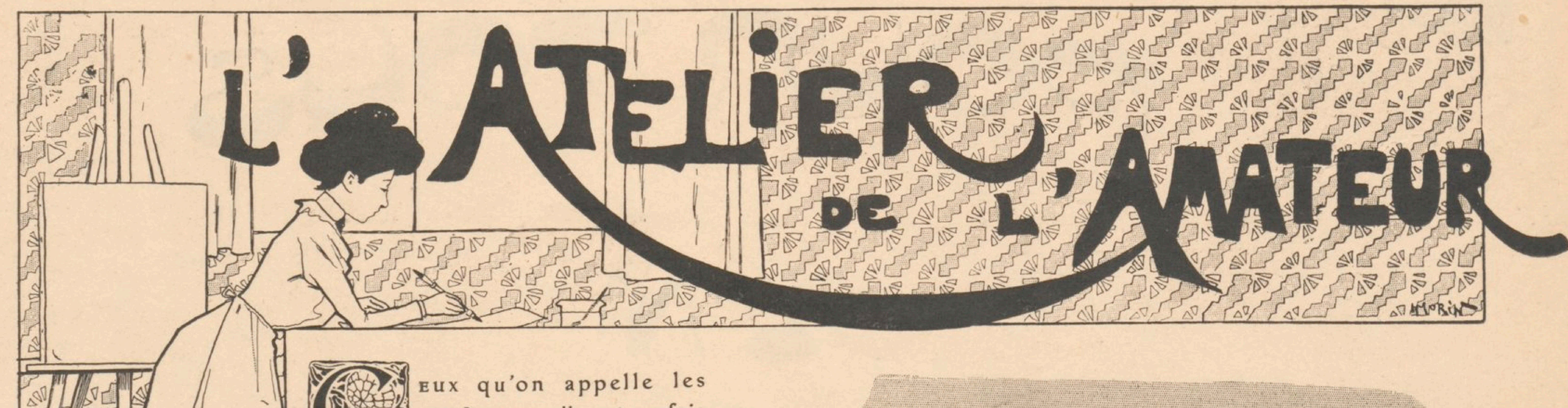
ABONNEMENTS :

Paris		Province	
Un An . . .	10 fr.	Un An . . .	11 fr.
Six Mois	6 fr.	Six Mois	7 fr.

Léon RUFFE

Directeur





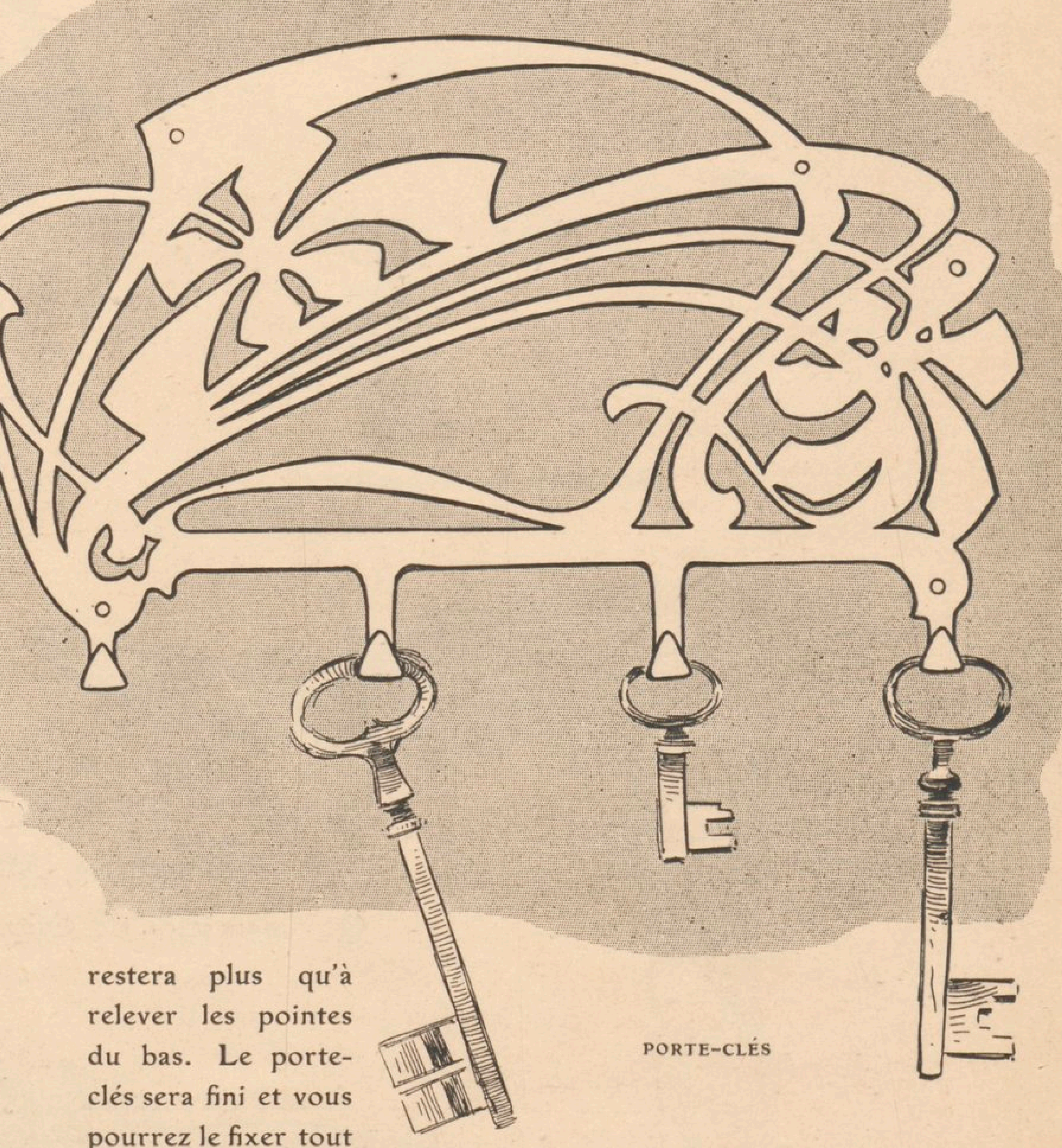


Ceux qu'on appelle les "Amateurs" sont parfois des artistes qui n'avouent pas. A ceux-là, nous nous bornerons seulement à donner des conseils de pratique, à leur indiquer les moyens faciles et économiques de réaliser leurs conceptions personnelles.

Quant à ceux qui sont des débutants — il y a des débutants même chez les amateurs — nous leur proposons des projets tout faits. Il ne leur restera qu'à profiter des renseignements que nous offrons aux autres.

Voici, au commencement de cette rubrique, un dessin de porte-clés. Les contours en sont d'une fantaisie très gracieuse, d'une désinvolture capricieuse mais qui sait ce qu'elle vaut. On peut l'exécuter soi-même si l'on est suffisamment outillé. Mais le mieux serait simplement d'en donner le calque à la première repercuese venue.

Cet objet est conçu pour être réalisé en cuivre. Une fois que la reperceuse en aura terminé la première façon, il ne vous restera plus qu'à relever les pointes du bas. Le porte-clés sera fini et vous pourrez le fixer tout de suite dans votre chambre ; à moins, toutefois, que, pour l'harmonie d'une décoration ambiante déjà préétablie, vous ne croyiez trouver une note plus heureuse en le faisant nickeler.



PORTE-CLÉS

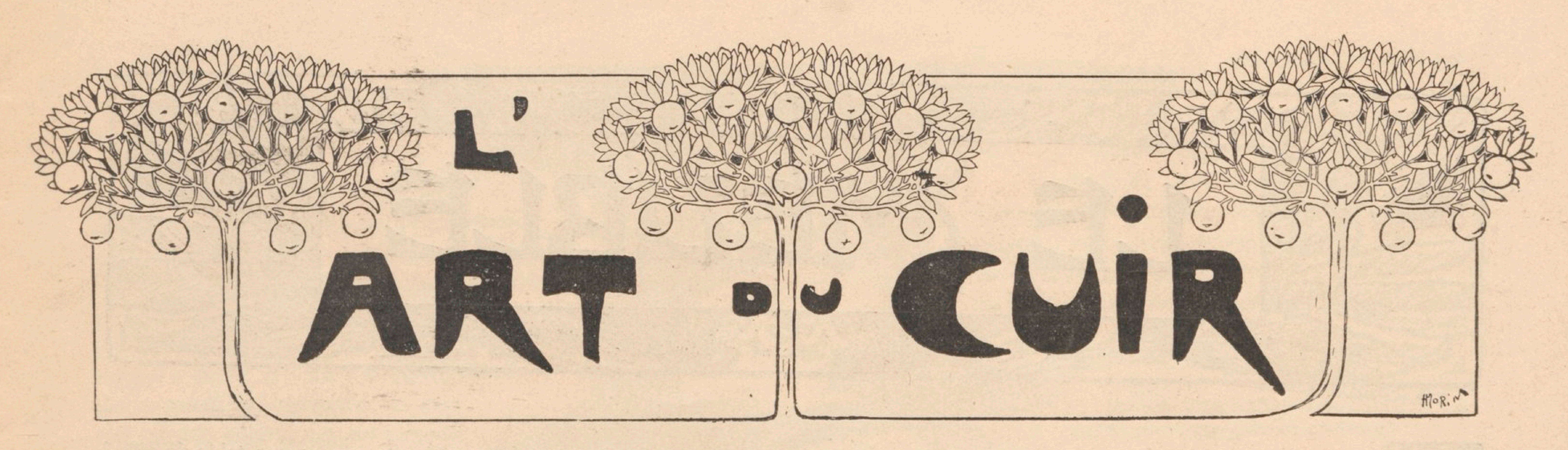
Nous donnons encore un porte-brosse, avec l'applique qui doit être vissée au dos de la brosse elle-même. Le travail, ici, est plus délicat, mais nous ne doutons pas que vous ne le meniez à bonne fin. Les conseils que nous avons donnés au sujet du porte-clés seront les mêmes au sujet du porte-brosse.

Mais souvenez-vous, dans toutes vos entreprises, que l'Art est le résultat d'une longue patience, et soyez sûrs que si Louis XVI[e], votre ancêtre, eût été plus constant, il n'aurait pas manqué de devenir un excellent serrurier.

Ainsi donc, que dans tous vos travaux, apparaisse le souci d'avoir voulu réaliser une œuvre parfaite. On semble avoir jeté quelque discrédit sur les productions où l'on voit qu'un « Monsieur bien sage s'est appliqué ». Mais l'ironie et la raillerie ont toujours été stériles, tandis que l'application persévérante approche très souvent de la perfection et y atteint quelquefois. Le grand défaut général de l'amateur est d'être pressé, de vouloir terminer vite. Il dit pour s'excuser :

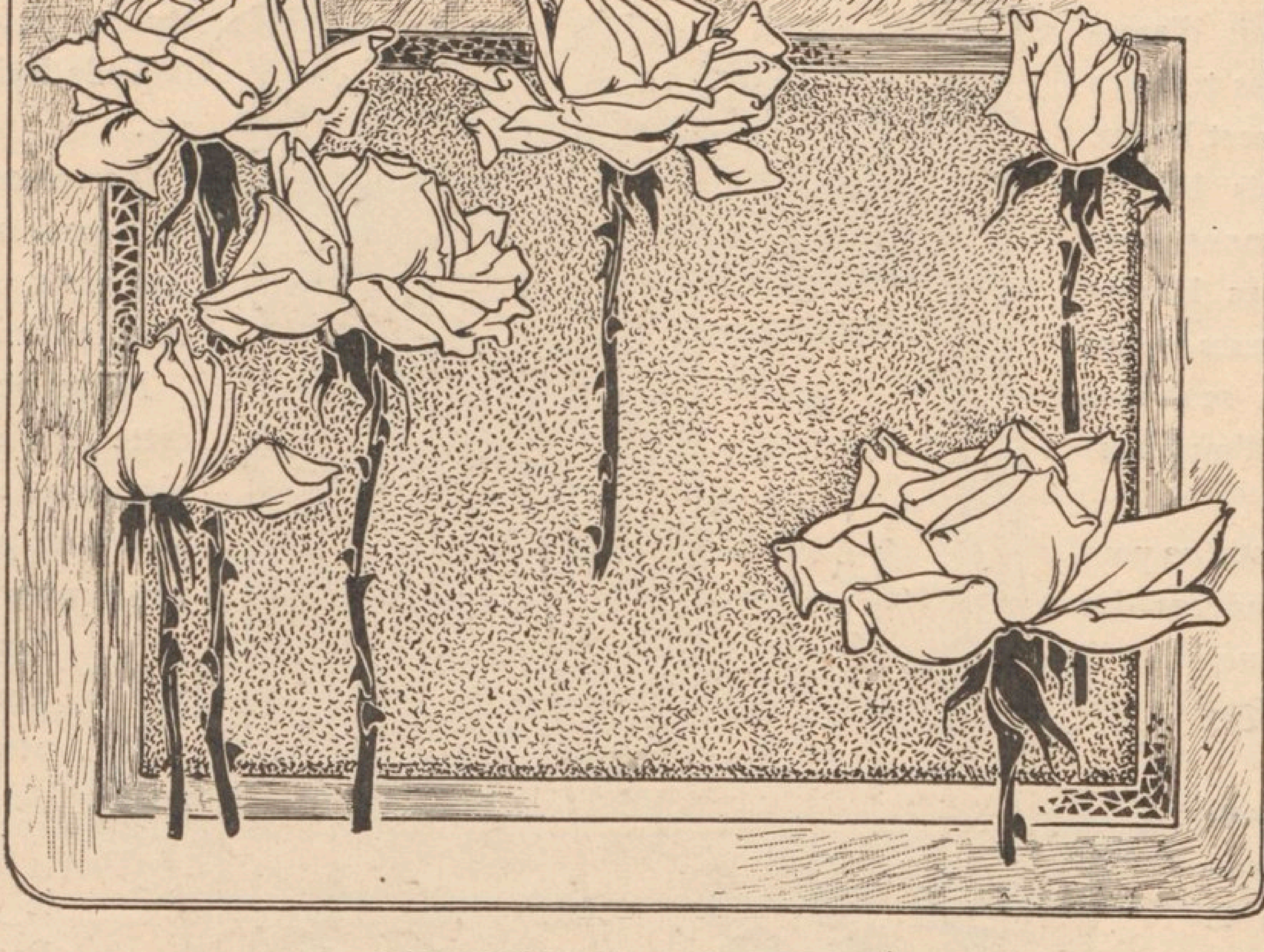
Un auteur gâte tout en voulant trop bien faire.

PORTE-BROSSE



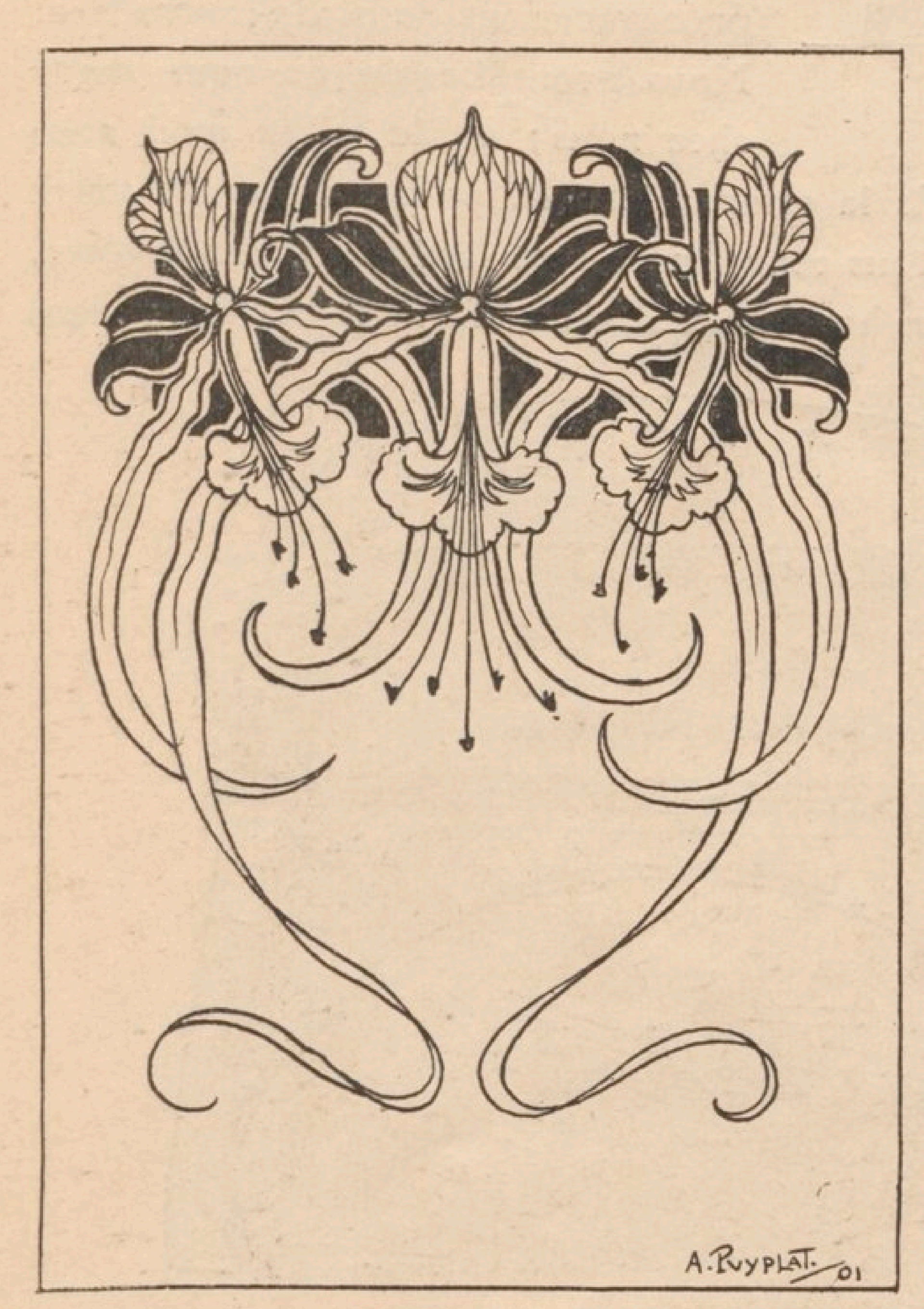
Nous donnons, au début de notre page, un motif pour cuir pyrogravé et teinté, qui peut servir à décorer un portefeuille ou un porte-cartes.

Nous ne saurions trop recommander aux artistes et aux amateurs qui travaillent le cuir l'usage du crayon incandescent, qui n'est autre chose que le thermo-cautère dont les médecins se servent pour piquer les pointes de feu. Presque tout le monde aujourd'hui connait cet instrument et sait s'en servir, surtout depuis qu'on a pu voir les merveilles d'art qu'ont produites, avec ce nouveau procédé, les Eugène Belleville, les Prouvé et les Wiener.



PORTEFEUILLE EN CUIR PYROGRAVÉ

C'est un tube de platine terminé en pointe, tube rougi à la flamme préalablement et qui, recueillant de l'essence vaporisée, est porté ainsi à une incandescence plus ou moins violente. Toute l'habileté consiste à maintenir au bout de la pointe un feu, intense ou atténué, selon les effets que l'on cherche à obtenir.



ORCHIDÉES STYLISÉES (Porte-cartes)

Pour le noir profond qui forme la tige de nos roses, le crayon doit être porté presque jusqu'au rouge blanc. La pointe de platine, ainsi surchauffée, produira alors des traits d'un accent ferme. Mais le feu devra être attiédi pour attaquer les feuilles, qu'il sera nécessaire de tracer avec la pointe la plus fine du pyrographe. Le fond sera fait par pointillé à peine appuyé.

Restent le choix et l'application des couleurs. Les couleurs à l'huile, délayées dans l essence, pénètrent moins, sont d'une durée plus éphémère, à notre avis, que les couleurs à l'eau *syntonos*. L'eau teintée pénètre dans le cuir, est absorbée par lui, tandis que, au contraire, l'essence se volatilise sans emmener les tons jusque dans les profondeurs de la matière.

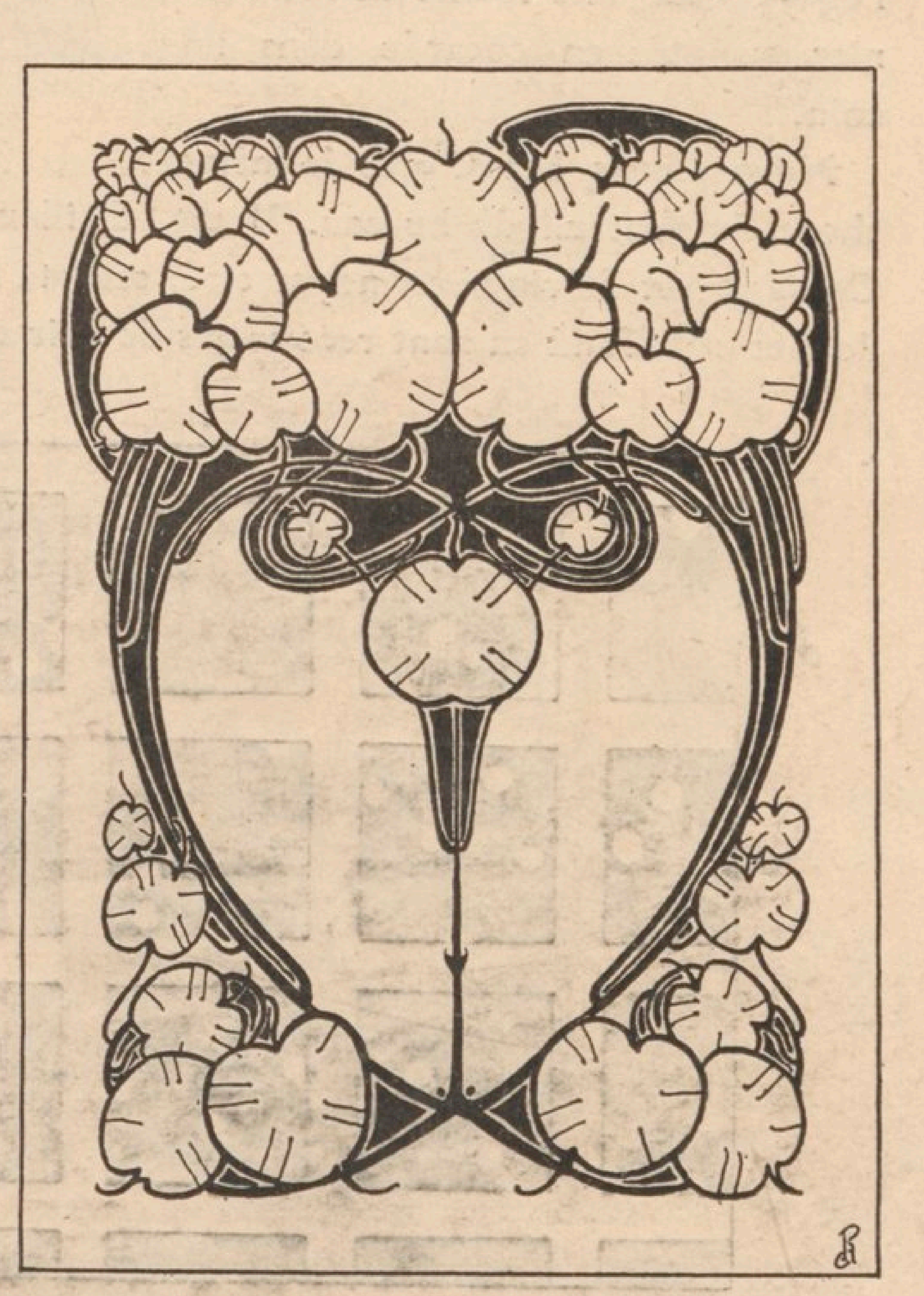
Nos deux autres dessins représentent deux modèles de fer à gaufrer. Toutes les parties noires, dans nos gravures, devront être rehaussées de couleur après l'application.

La gravure de gauche est un motif d'orchidées stylisées, et celle de droite une composition originale, d'après la plante vulgairement appelée Monnaie du Pape.

Remarquons, en terminant, qu'en pyrogravure chacun a son coup de main, par conséquent son style; et qu'il est aussi d'heureux hasards, dus à la rugosité ou la préparation des cuirs, et dont un vrai artiste sait toujours tirer un excellent parti.

Cependant, s'il veut obtenir des effets variés, sans trop d'aléa, le pyrograveur comprendra qu'il lui sera souvent utile d'avoir à sa disposition une variété de pointes incandescentes. Les fabricants ont d'ailleurs prévu cette nécessité, et se sont ingéniés à établir différents modèles de crayons, depuis le gros bec, en forme de soc, jusqu'à la pointe la plus fine et la plus ténue, en forme d'aiguille.

On travaille aussi beaucoup le bois avec la pyrogravure. Nous en reparlerons un jour ou l'autre.



MONNAIE DU PAPE (Porte-cartes)



La bibliothèque dont nous donnons le dessin aujourd'hui est l'œuvre de Causé ; nos lecteurs y retrouveront l'élégante fantaisie qui caractérise les productions de cet artiste. Le corps du meuble est en noyer ciré, rehaussé, dans les panneaux du bas, par une marqueterie en bois d'amaranthe. Du haut, coulissant sur des tringles de cuivre, tombent des rideaux vert laitue, en velours de Picardie, où trois hiboux méditatifs semblent attendre l'inconnu sous les étoiles, tandis que deux autres hiboux sont posés sur la corniche, guetteurs silencieux et philosophes. Au milieu, se dresse une colonne surmontée d'un vase d'où jaillissent des flammes ornementales.

Notre seconde gravure représente un parquet où des lames de chêne encadrent des boutons d'or stylisés, en mosaïque, disposition imaginée par Causé également.

Voici, après, un tabouret recouvert d'un coussin brodé. Il est confortable et pratique, artistique et solide en même temps. La courbe de l'arc qui en relie les pieds est elle-même majestueuse et forte ; mais M. Bellery-Desfontaines a voulu l'égayer par une feuille de marronnier sculptée en cocarde dans un coin.

Nous dirons à peu près la même chose du fauteuil de bureau. Il est, d'ailleurs, du même auteur. Ce siège est fabriqué en noyer ciré, sculpté à l'appui-main ; et le dossier et le fond en sont recouverts de cuir marron.

Bibliothèque (marqueterie en bois d'amaranthe)

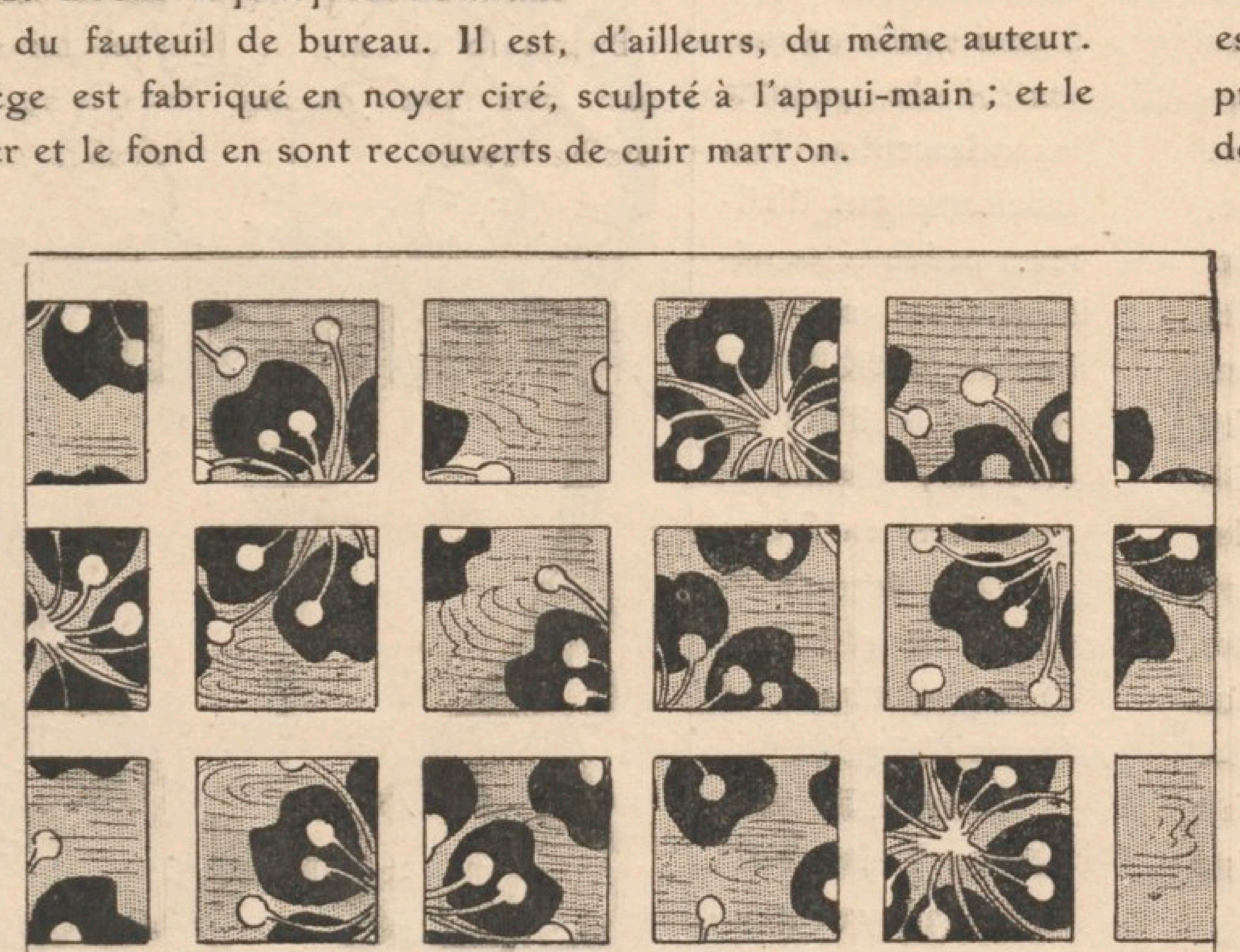
Bellery-Desfontaines nous présente encore une table de salle à manger en noyer sculpté. Des marguerites s'y épanouissent à côté de l'harmonieuse dentelure des feuilles d'acanthe. Mais ce qui nous séduit le plus, c'est la commodité véritable du meuble, commodité dont le moderne style semblait peu se soucier jusqu'ici et à laquelle Bellery-Desfontaines a su plier son art.

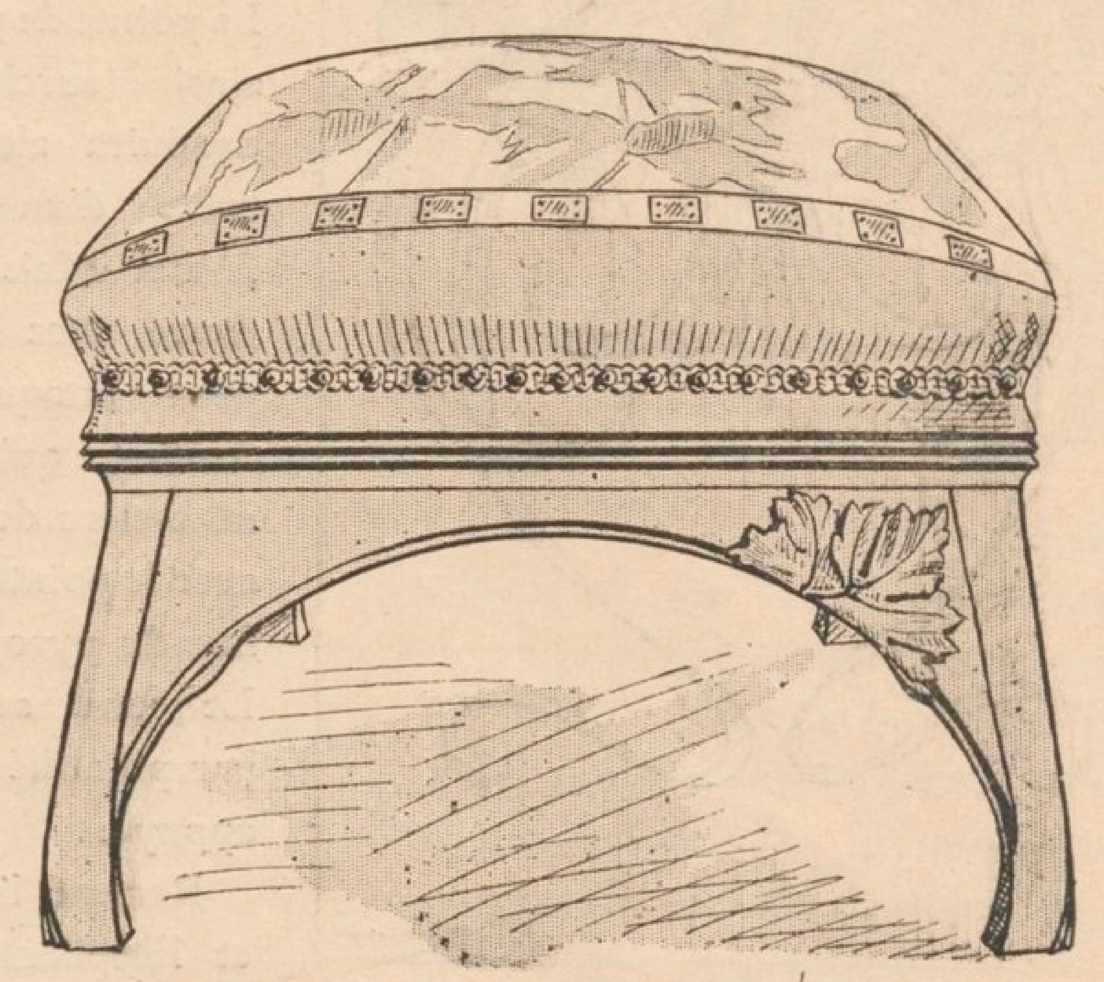
Terminons la série de meubles par un paravent, où le panneau intérieur, fait en tapisserie, représente un vol de corbeaux dans la forêt.

Nous ne nous sommes guère attardés, cette fois, à la description détaillée des meubles dont nous offrons la reproduction ou le projet, parce que nous avions à dire quelques mots sur la philosophie générale de l'ameublement et sur les conséquences que cet ameublement, bien compris, peut avoir sur les mœurs et sur les personnes.

Déjà Edgard Poë et, de nos jours, le généreux et clairvoyant écrivain Paul Adam, avaient deviné l'influence des meubles sur les personnes qui sont appelées à en user.

L'appartement, pour nous, est un refuge après les occupations et les préoccupations de la vie journalière. Nous avons besoin de nous sentir chez nous ; et de même qu'il nous est doux de sentir de la sympathie chez les personnes de notre propre famille, chez tous ceux, en un mot, qui vivent à nos côtés, de même nous sommes heureux de trouver de la bienveillance dans


Parquet en lames de chêne (bouton d'or stylisé)


Tabouret recouvert d'une étoffe brodée

les objets qui nous entourent. Non seulement un mobilier est « un état d'âme général », mais il détermine un état d'âme particulier chez tous ceux qui l'aperçoivent. Ecoutez les femmes, ces êtres si délicatement sensibles et intuitifs, vous leur entendez dire que tel ou tel salon est gai, caressant, intime, que sa composition mobilière et décorative les retient, les met en confiance, les engage à parler et à être aimables, tandis que d'autres, au contraire, les font fuir, tant ils leur paraissent austères et renfrognés, inhospitaliers vraiment.

Si l'impression produite par le seul aspect des meubles est si forte pour les simples visiteurs, quelle ne sera pas la sensation constante que déterminera et perpétuera le mobilier chez celui qui s'en sert ?

TABLE EN NOYER CIRÉ

On ne peut pas le nier, il est des mobiliers repoussants et des mobiliers attrayants. Ceux qui ne se sont pas souciés d'aménager leur intérieur d'une façon tout intime et conforme à leur secrète nature, demeurent rarement chez eux. Dès lors, ils sont soumis à toutes les vicissitudes morales de la vie errante. Ils recherchent cet intérieur, ce foyer, cet *home* dont ils ont l'instinct et le désir, ils le recherchent partout où une apparence séduisante semble le leur montrer. Quelques-uns croient l'avoir trouvé dans un coin de café dont la décoration satisfait leur esthétique ; d'autres se réfugient dans les bibliothèques ; beaucoup, aussi, chez les femmes légères qui, psychologues profondes, savent bien l'attrait du confortable et du luxe à peine éclatant, sur la nature des hommes.

Au contraire, celui qui, amoureux de son « chez soi », a pris soin de l'orner d'après ses goûts, de l'enjoliver à toute occasion, de s'environner de choses qui deviennent vite fraternelles, celui-là rentre à la maison, travaille ou pense, se repose enfin. Avez-vous jamais ressenti ce soulagement profond et calme, qui faisait dire à un des plus grands agités du XIX[e] siècle :

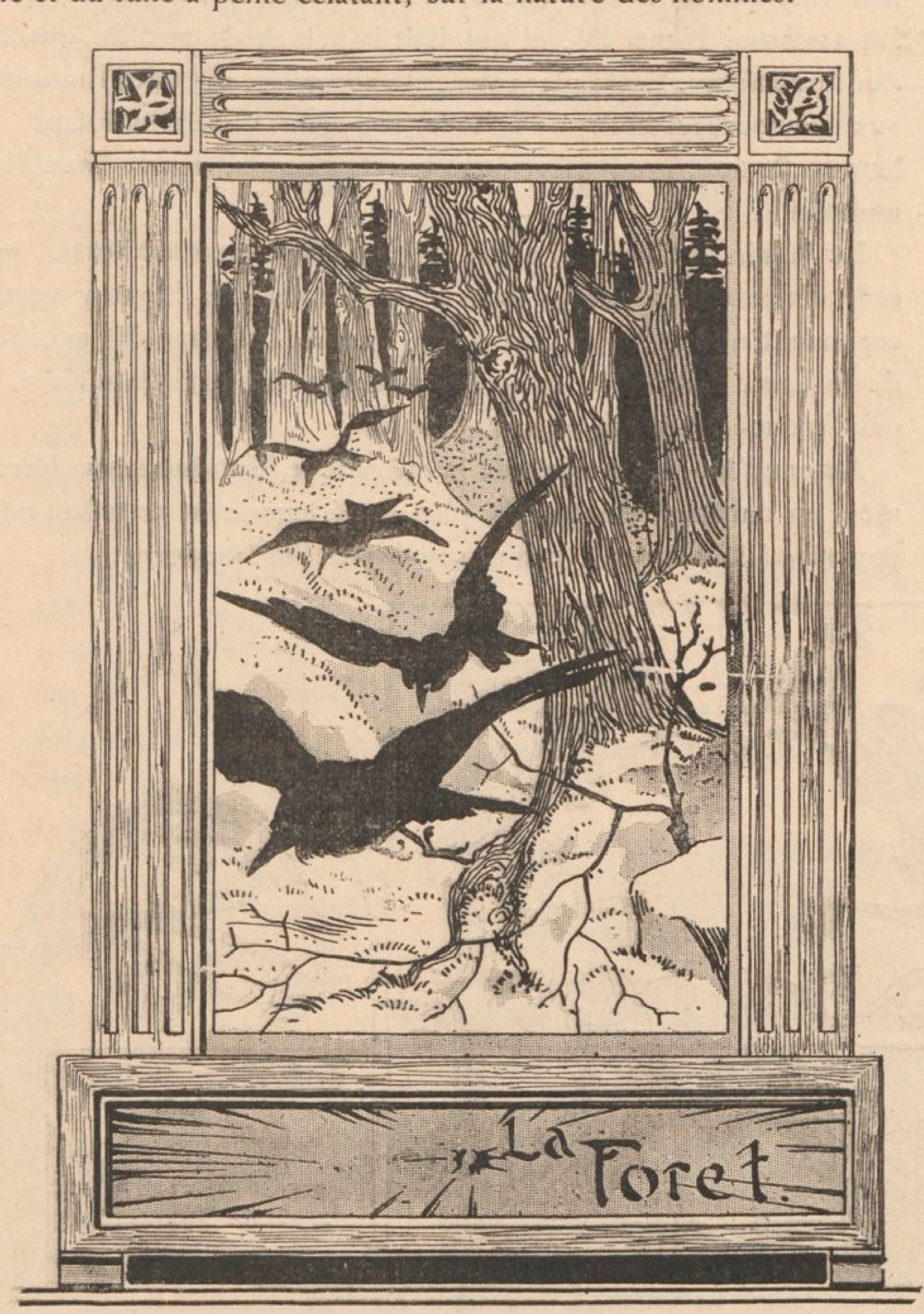
Jours de travail, seuls jours où j'ai vécu,
O trois fois chère solitude !
J'y suis donc enfin revenu,
A mon vieux cabines d'études !

Nous savons bien que tout ceci a l'air d'un parallèle moral, ridicule et touchant, mais vrai dans le fond, tout de même.

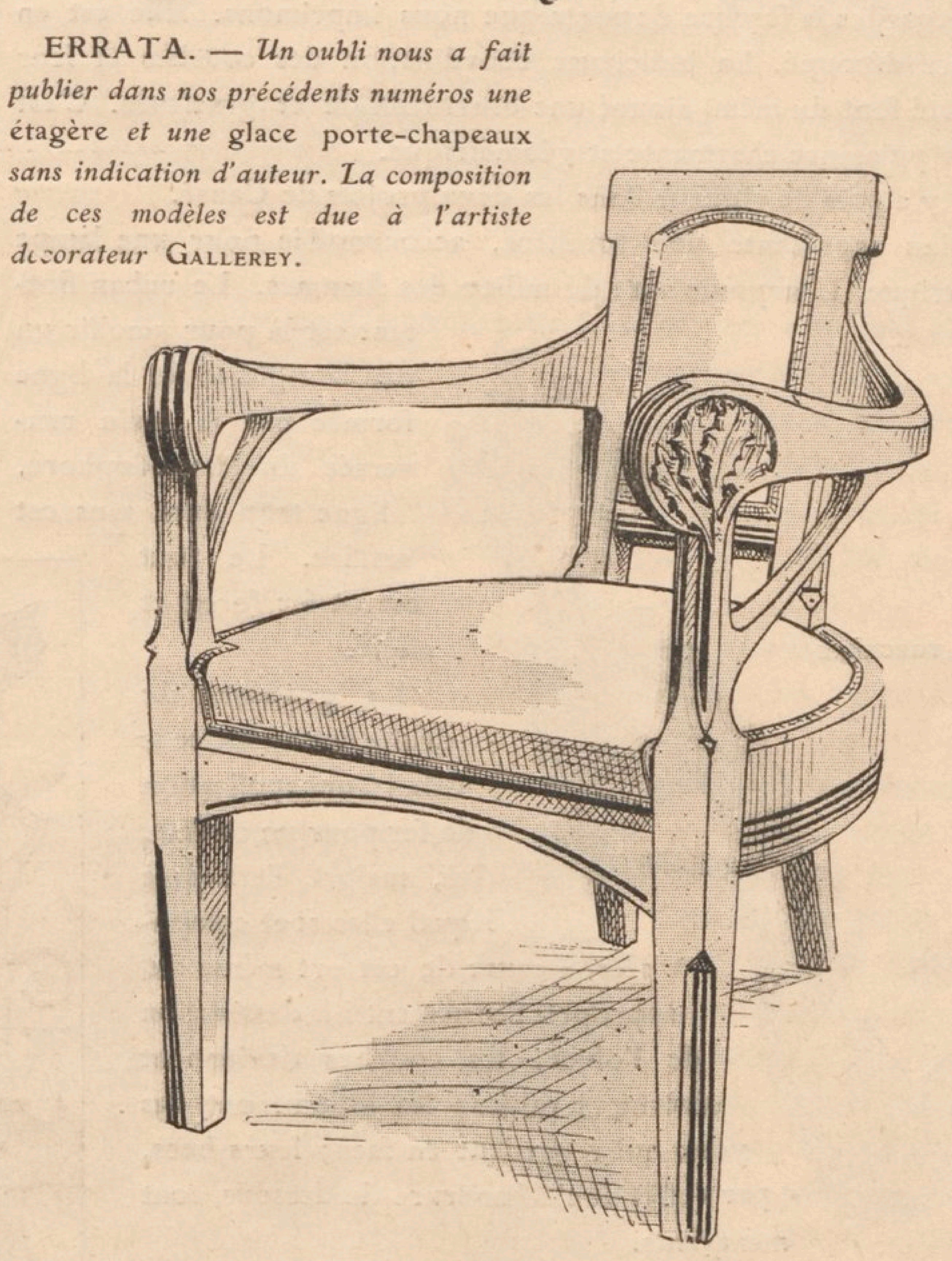
Jusqu'ici, les riches seuls pouvaient ainsi se créer un horizon attrayant. Mais *l'Art Décoratif pour Tous* est vraiment le mieux qualifié pour dire à tout le monde qu'il n'est plus besoin d'une fortune pour se créer un intérieur aimable. Notre publication donne des conseils et indique des moyens pratiques de réaliser pour le mieux les conceptions de confortable artiste que chacun sent palpiter en soi. Elle offre même abondamment des projets et des modèles faciles à exécuter.

Nous ne voudrions pas terminer par des comparaisons de peuple à peuple ; cependant, il nous faut avouer que les Anglais ont compris depuis longtemps tout l'intérêt qu'il y a à être artiste chez soi, à avoir son « home » délicieux et reposant. Et nous sommes, malgré tout, assez sages pour profiter des exemples que des voisins nous donnent sans le vouloir.

ERRATA. — *Un oubli nous a fait publier dans nos précédents numéros une étagère et une glace porte-chapeaux sans indication d'auteur. La composition de ces modèles est due à l'artiste décorateur* GALLEREY.



PARAVENT EN PALISSANDRE

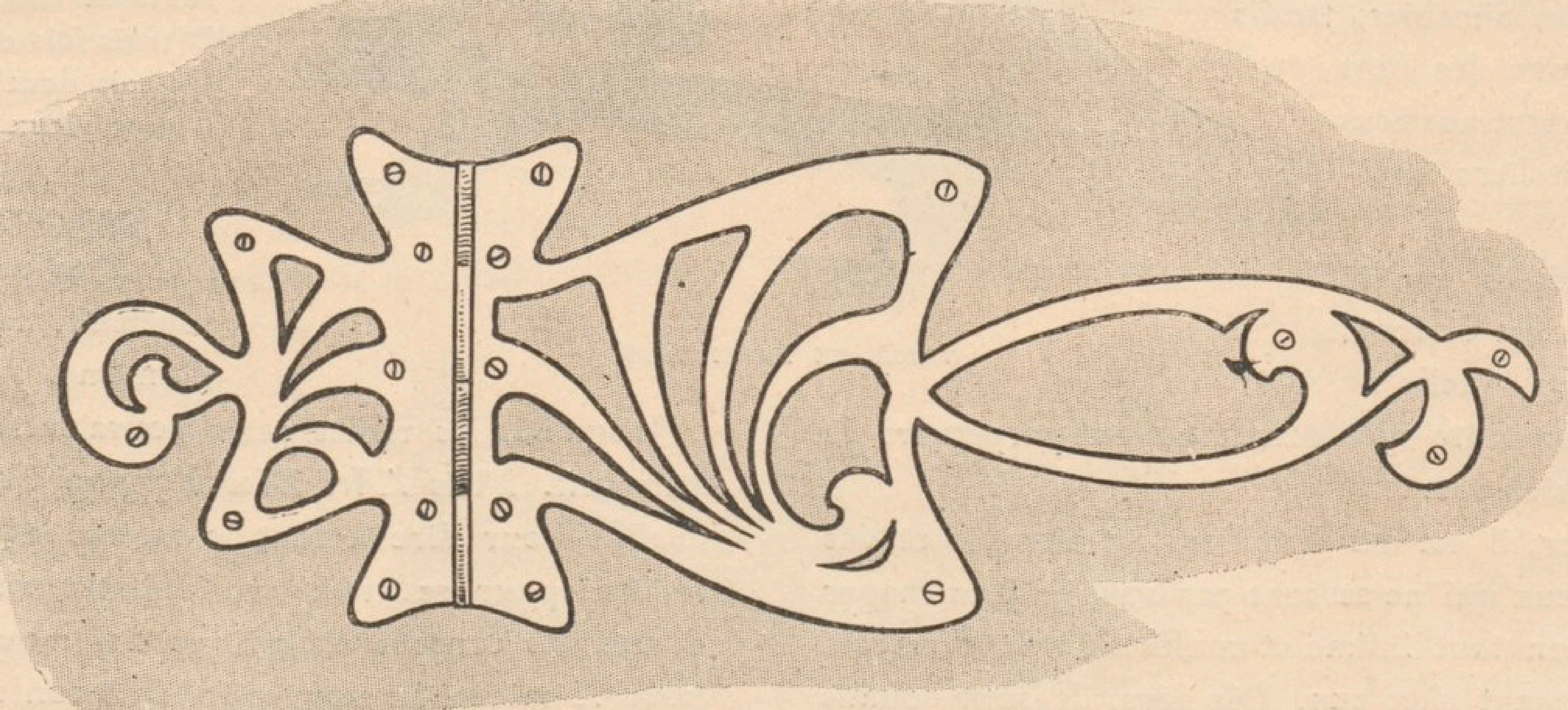


FAUTEUIL DE BUREAU EN NOYER CIRÉ
DE BELLERY-DESFONTAINES





Quels que soient le style, la forme, le " fini " d'un coffre, d'une cassette ou de n'importe quel autre meuble, quelle que soit encore la matière avec laquelle l'objet est fabriqué, il paraîtra nu et rudimentaire si des ornements appropriés ne viennent agrémenter la monotonie de ses surfaces pleines. La ferronnerie, plus facile à exécuter aujourd'hui que la sculpture, mais plus ardue aussi à concevoir, est, de tous les agréments qui s'adaptent au bois, celui qui nous paraît posséder la grâce la plus fière et la couleur la plus rayonnante. Le cuivre, le nickel, le fer, le bronze, tous les métaux, clairs ou polis, fauves ou bruts, peuvent donner lieu à des décorations précises dans leurs contours et énergiques dans leur souplesse.



FERRURE DE PORTE

Regardez la ferrure de porte que nous imprimons. Elle est en cuivre découpé. La judicieuse coordination des courbes et leur netteté font du métal ajouré une œuvre solide et gracieuse. C'est de la puissance charmante et géométrique.

Il y a plus de vigueur dans les deux projets de Causé.

L'un représente une torchère, accommodée pour une lampe électrique. L'ampoule sort du milieu des flammes. Le ruban flottant est là pour amollir un peu la rigidité de la ligne formée par la main renversée du lampodophore, ligne trop dure sans cet artifice. Le tout est en fer forgé et ciselé.

TORCHÈRE

La gravure de droite nous montre le détail d'une application de fer pour un coffret. Ici, malgré l'art avec lequel elles sont composées, à cause de cet art même qui approprie l'ornement à la destination de l'objet, les courbes deviennent sévères et raides ; les hiboux ont des yeux qui regardent en face ; leurs becs, par l'effet de l'échancrure de dessous, sont menaçants.

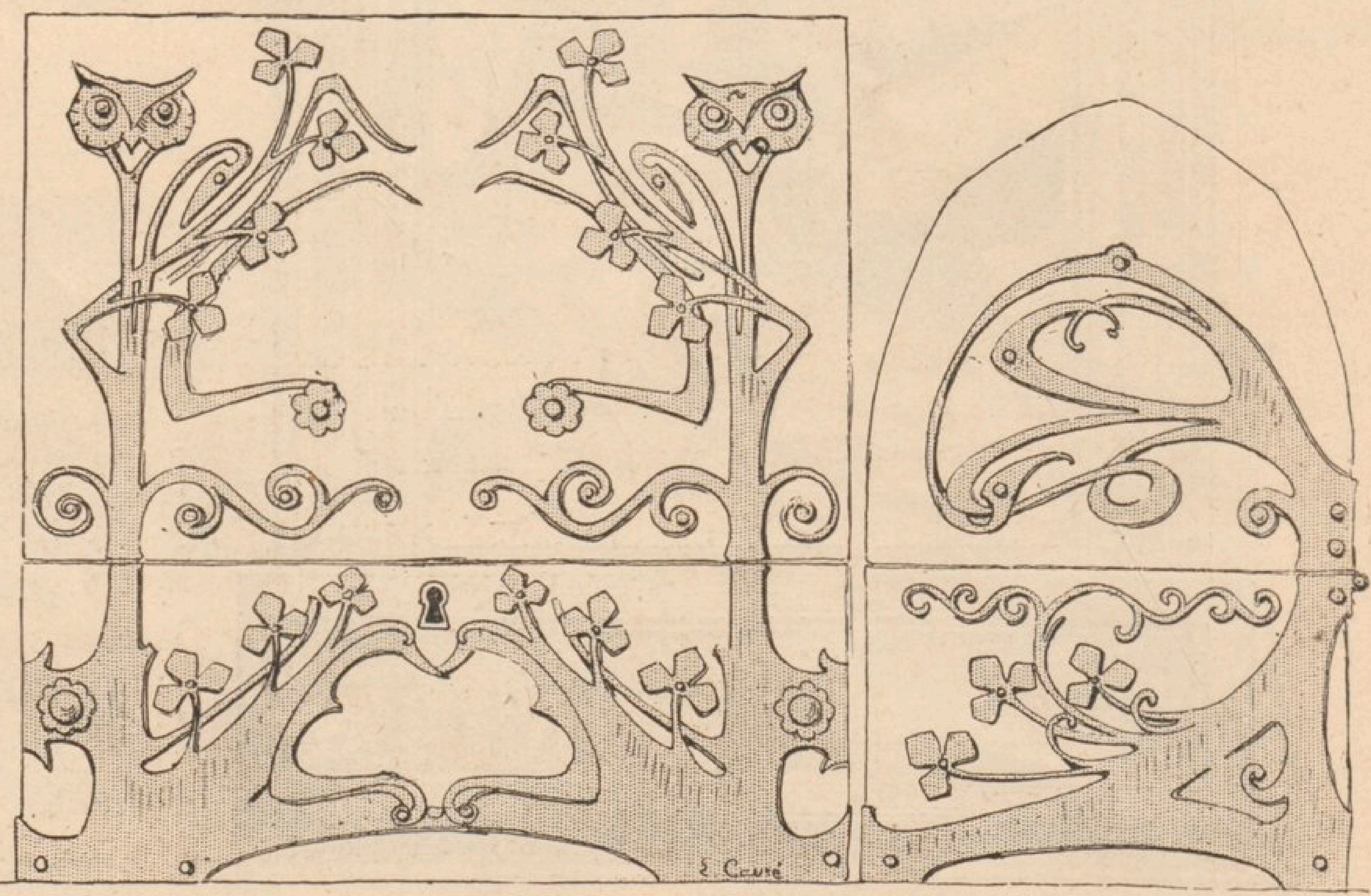
C'est que cette fois il s'agit d'assurer l'inviolabilité d'un coffret, d'un meuble ou peuvent être renfermées soit des fortunes, soit ces autres choses qui sont plus précieuses encore : des secrets — défiance et défense que l'artiste est parvenu à expliquer par de simples traits catégoriques.

Cet art de la ferronnerie ne pouvait qu'être de nouveau en honneur parmi nous, car il est d'origine essentiellement française.

On sait, en effet, qu'autrefois on donnait le nom de ferrons ou ferronniers aux fabricants et aux marchands d'ouvrages en fer, et qu'on appelait ferronnerie le lieu où se fabriquaient et se vendaient ces mêmes ouvrages. Les Parisiens connaissent bien une rue de leur ville qui se nomme rue de la Ferronnerie, rue dans laquelle fut assassiné Henri IV, et qui était la principale rue du quartier des ferronniers. Cette place avait été accordée, près des Innocents, aux pauvres ferronniers de Paris, par saint Louis lui-même, qui leur en fit don, nous apprennent les chroniques, « pour Dieu et en aumône ».

Le musée de Cluny, si riche en merveilles de toutes sortes, possède d'admirables chefs-d'œuvre de ferronnerie. Nous y voyons cependant que le métal, aux temps passés, était travaillé avec plus de rudesse, demeurait, malgré la virtuosité des artistes d'alors, un peu farouche et d'aspect brutal parfois.

Aujourd'hui, les progrès de la mécanique fournissent aux ferronniers un outillage qui dompte plus impérieusement ce même métal et arrive à le plier aux formes souples de l'art moderne.



APPLICATION DE FER POUR UN COFFRET



LE PAPIER PEINT

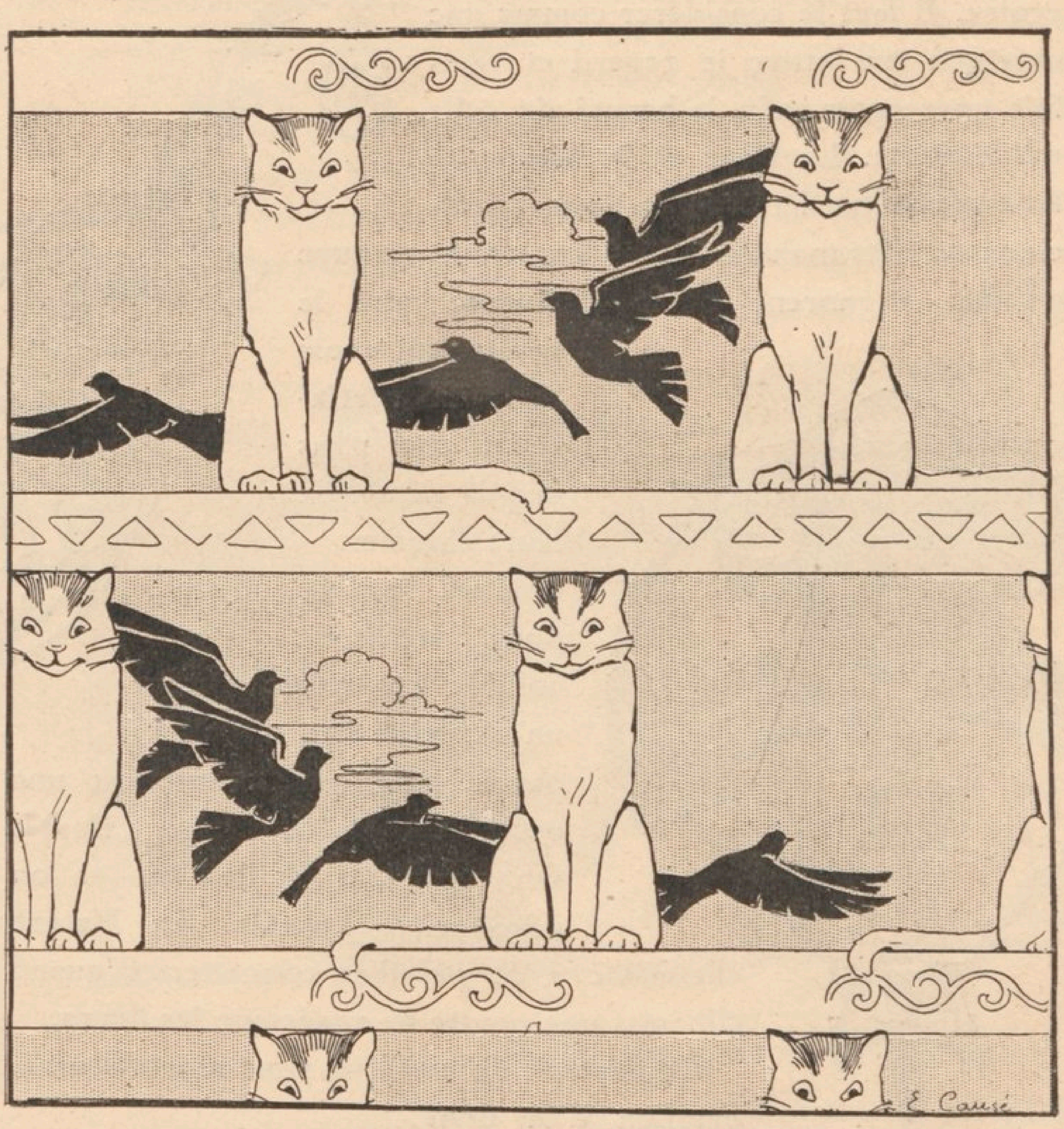
Entrant dans un nouvel appartement qu'il vient de louer, quel est celui d'entre nous qui n'a pas ressenti le désir de faire changer, dès les premiers jours de l'installation,

PAPIER DE TENTURE, PAR CAUSÉ

le papier peint qui en recouvrait les murailles ? Rien n'est morne, en effet, comme l'ancien papier, aux tons neutres et ternes, aux motifs minuscules et multiples qui, se fondant et se mêlant à nos yeux, mettent comme du brouillard et de la mélancolie autour de nous.

Essayons de remédier à cette cause de spleen, que nous ne démêlions pas peut-être auparavant, mais qui, cependant, est réelle et déplorable. Il faut nous environner de gaîté, poser de la joie à nos côtés, la joie de la couleur franche et de la ligne simple. Puisqu'il ne nous est possible d'avoir que l'horizon étroit des pièces des maisons modernes, ornons-le, cet horizon, de façon à ce que nos regards se complaisent à le voir, et que la lumière des jours ensoleillés ne nous y révèle que de la beauté chantante.

Nous donnons tout d'abord, comme papier de tenture, la répétition à l'infini d'un chat-huant perché, le cou un peu incliné, sur une branche de lierre dont les feuilles lui font comme une gloire verte. Le fond est beige ; le ventre et une partie de la tête de l'oiseau sont paille ; le dos est bleu. Le motif décoratif sur lequel s'appuie le tout est de ton orangé. C'est Causé qui a signé cette composition.



PAPIER DE TENTURE, PAR CAUSÉ

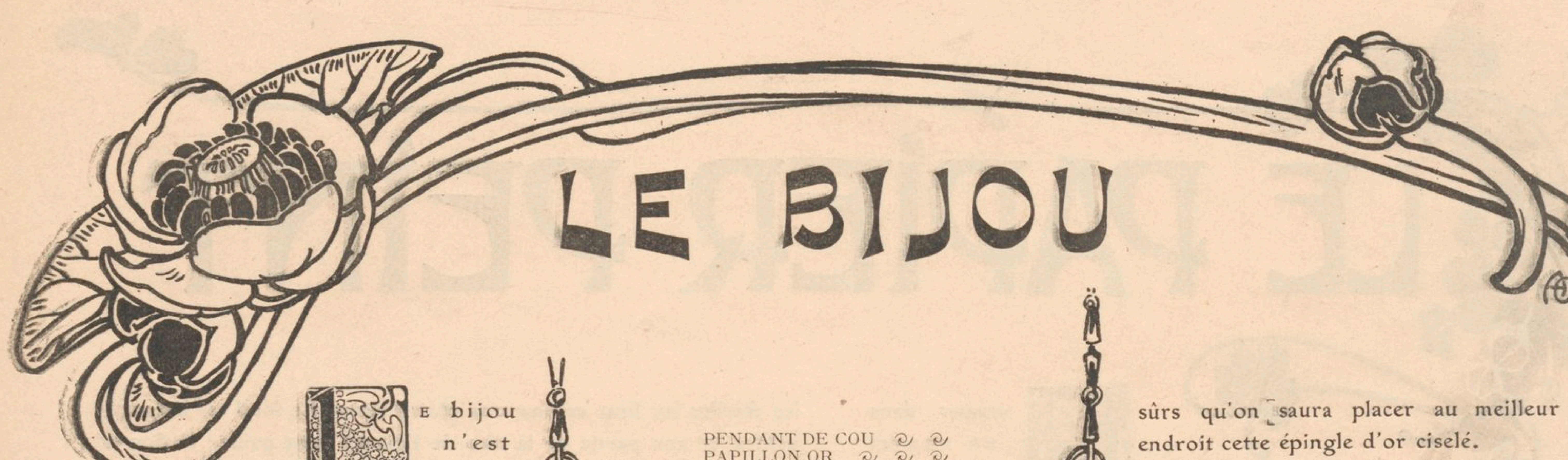
De Causé pareillement, cette frise de chats attentifs, curieux et d'air espiègle, insoucieux du vol de pigeons qui passe et repasse derrière eux. Au bas, sortant de la ligne d'arrêt, les deux yeux des deux matous et les poils raides des moustaches sont d'une malignité fort amusante. Contrairement au proverbe qui veut que les chats soient gris, les nôtres sont blancs ; et les pigeons qui volent sont marron sur fond ivoire.

Enfin mettons notre bordure. Elle est faite de feuilles de vigne et de ceps, vert sur vert, portant, détachées en violet, la grappe pleine.



BORDURE DE TENTURE

Il est bien entendu — et cette observation est peut-être un peu bien digne de M. de La Palice — il est bien entendu, disons-nous, que le choix d'un papier de tenture doit être déterminé, d'abord, selon la plus ou moins grande clarté de la pièce qui en sera recouverte, mais aussi d'après les meubles ou tableaux qui le cacheront en partie.



LE BIJOU

PENDANT DE COU
PAPILLON OR
ÉMAUX TRANSLUCIDES
VERT CLAIR
ET BLEU SOMBRE
DEUX OPALES

Le bijou n'est pas un luxe aussi superflu qu'on pourrait croire. Il faut le considérer comme une enseigne qui attire le regard et nous fait apercevoir enfin la beauté de celle qui le porte. Le bijou et la femme se font valoir l'un l'autre ; et l'esprit judicieux qu'elles montrent dans leur choix prouve qu'elles n'ignorent point l'influence que le joyau peut avoir pour la révélation du plus exquis détail de leurs charmes.

Une femme dont l'oreille est colorée et ourlée comme un pétale de rose n'hésitera pas à poser un brillant ou une perle au bas du lobe velouté. On regardera le brillant et on découvrira l'oreille. La Nature elle-même a de pareilles coquetteries quand elle met une goutte de rosée sur les fleurs.

Ce pendant de cou que nous reproduisons, papillon d'or dont les ailes sont faites d'émaux translucides, vert clair et bleu sombre, sollicite les yeux tout d'abord. Mais, tout beau qu'il est, notre curiosité s'arrêtera bientôt sur la gorge où il repose ; des amoureux envieront sa place et des poètes, comparant la couleur des deux opales qui l'accompagnent, ne manqueront pas de trouver que l'orient de la chair qu'elles frôlent est plus merveilleux que tous les reflets des pierres précieuses.

BROCHE-PENDENTIF
OR CISELÉ
PIERRE TAILLÉE
ÉMERAUDE

De même pour les détails de bague à émail champlevé qui sont au bas de la page. Saura-t-on jamais si la femme a des bijoux pour les doigts ou ses doigts pour vrais bijoux ?

A droite, cet œil de perroquet en épingle n'est-il pas emblématique ? On dirait qu'il y a déjà de la convoitise dans le rubis dont la prunelle est faite. Soyez sûrs qu'on saura placer au meilleur endroit cette épingle d'or ciselé.

A droite, c'est une broche-pendantif en or ciselé également. La figure est en pierre taillée ; une petite émeraude sert de pendant et l'ornement du front est fait d'une perle baroque.

Enfin, ce peigne d'or mettra un visage bienveillant et de pierre taillée, orné de diamants, dans la chevelure d'une femme dont le vrai visage aura peut-être l'apparence courroucée, après quelque déclaration trop prompte, symbole du Janus féminin, de l'être aux deux physionomies dont la deuxième dément la première et à qui l'instinct donne éternellement ce conseil :

Un doux nenni avec un doux sourire
Est tant aimable ! Il vous le faut apprendre.

Il faut admirer maintenant avec quel tact et quelle assurance les artistes joailliers ou bijoutiers ont tranformé complètement leur art, cet art qui, depuis près de trois cents ans, avait à peine varié ses formules.

Il ont dédaigné la forme trop souvent géométrique dont usaient si abondamment leurs devanciers et qui n'était, en somme, que le prétexte pesant d'étaler toute une fortune en pierres précieuses. Aujourd'hui, la valeur intrinsèque n'est pas la seule valeur du bijou. Le bijou est une œuvre d'art véritable. Il peut être composé de matières d'un prix minime, telles que l'argent ou le vermeil, on peut l'orner de gemmes dont l'engouement n'a pas fait encore hausser le cours, il n'en reste pas moins un joyau d'une vraie beauté. Tout le monde peut donc posséder de nos jours quelques parures, quelques ornements de corps, avoir en un mot sa boîte à bijoux, souhait constant des jeunes filles et des jeunes femmes, qu'elles n'arrivaient que malaisément à réaliser autrefois.

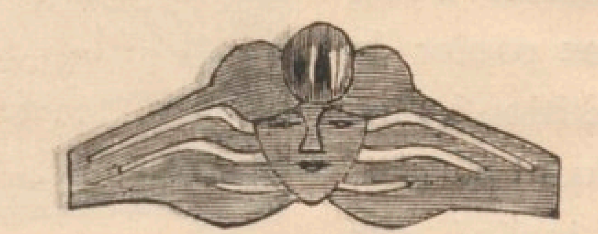
Nous ne pensons pas avoir peu contribué à cette démocratisation de l'Art, et c'est beaucoup grâce à nos efforts répétés que l'Art moderne est resté quand même de l'Art.

ÉPINGLE OR
ŒIL DE
PERROQUET
RUBIS

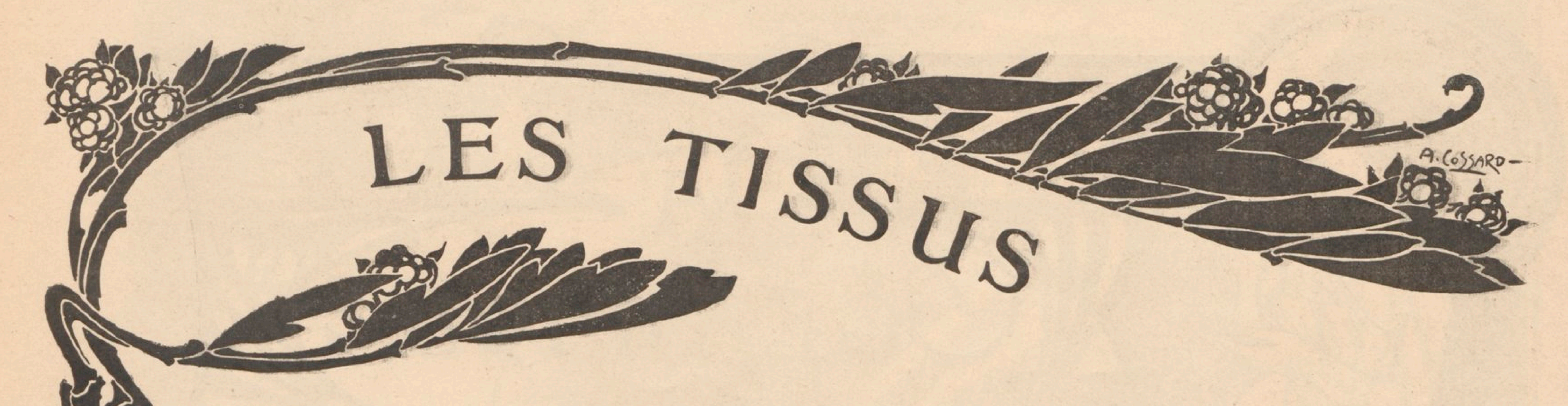


BAGUE ÉMAIL CHAMPLEVÉ

PEIGNE OR
ET PIERRE TAILLÉE
CHEVELURE
ORNÉE DIAMANTS



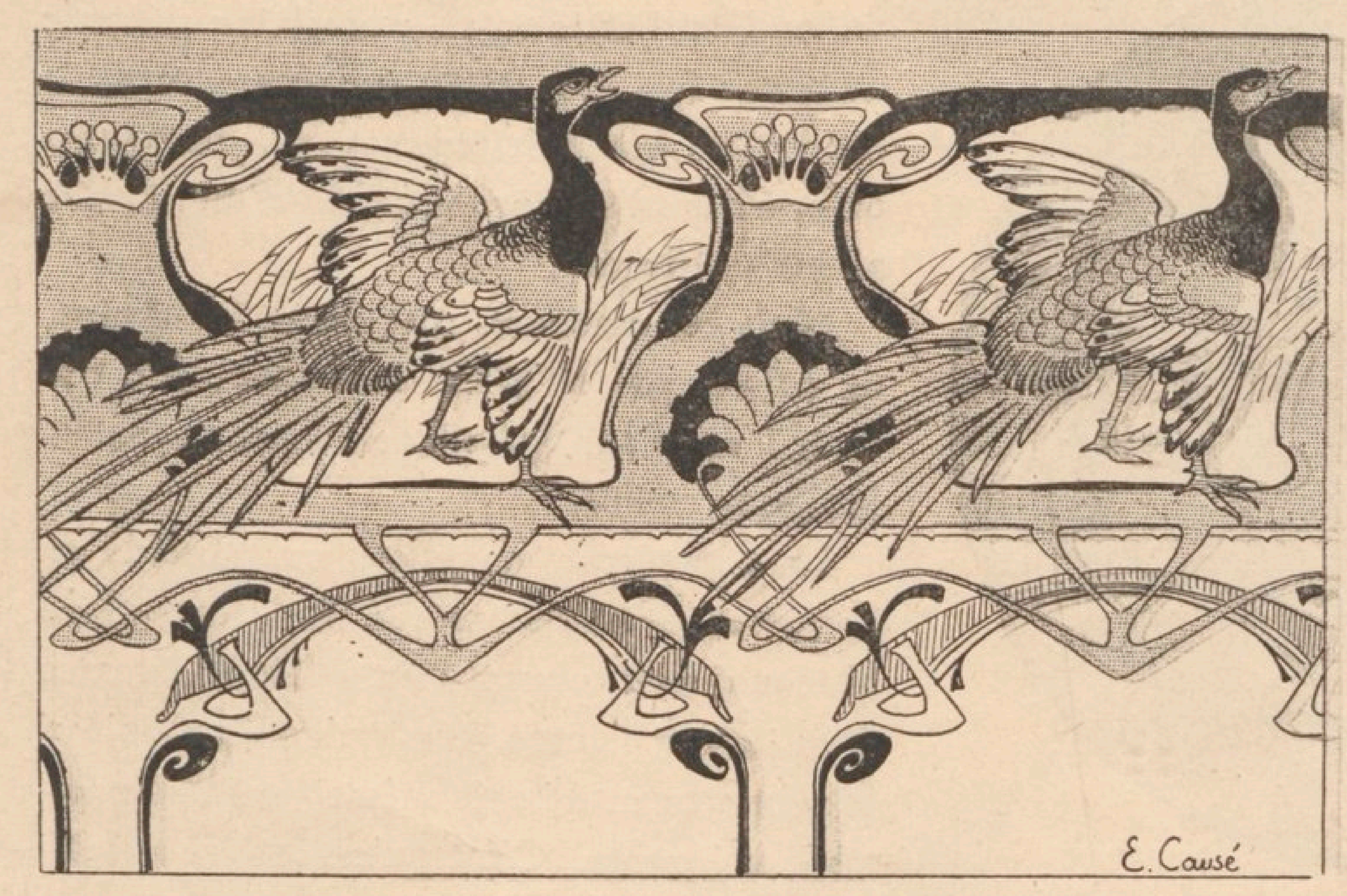
BAGUE OR VERT CISELÉ ÉMERAUDE



Pour le joli imprévu qu'il sait déduire de l'aspect des êtres et des choses, il faut presque toujours en revenir à Causé.

Les procédés manufacturiers se modifiant et s'améliorant tous les jours, l'artiste a su se servir de chacune de ces améliorations pour obtenir des effets nouveaux et séduisants.

Voici un premier dessin pour tissu de soie imprimé. L'orne-



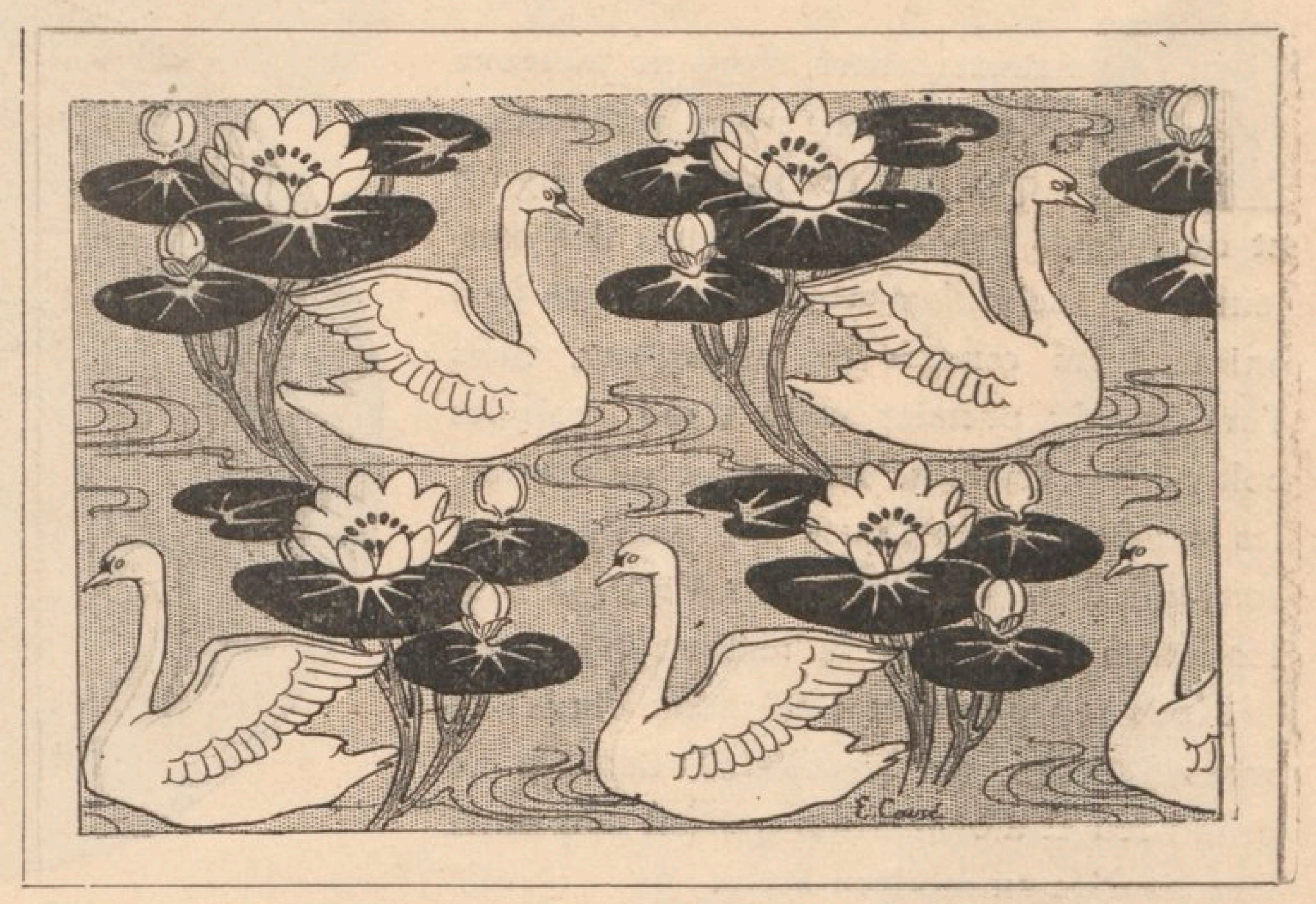
TISSU DE SOIE IMPRIMÉE DE CAUSÉ

mentation en est de style moderne et comporte des faisans. Ils sont inquiets, ces faisans; ils écoutent le bruit de la battue qui se rapproche sans doute, leur queue éployée, les ailes peureuses, hésitant entre l'envol, sauveur peut-être, et la prudence instinctive qui les rabaisse vers les herbes. Et la tête, dépassant à moitié la ligne décorative, trouble de son surgissement la sérénité du trait horizontal, et continue par là le développement logique du sentiment qui est le sujet de la composition. Quant aux couleurs, elles sont de la plus heureuse juxtaposition, pour un tissu de soie. L'ornement est gris vert; et sur le fond safran se détache le plumage chatoyant des volatiles, plumage qui est lui-même de la soie.

A côté de ces alarmes de gibier traqué, nous plaçons une promenade antithétique de cygnes olympiens. C'est une paraphrase peinte des vers du poète :

Sans bruit, sous le miroir des lacs profonds et calmes,
Le cygne chasse l'onde avec ses larges palmes
Et glisse ; le duvet de ses flancs est pareil
A des neiges d'avril qui croulent au soleil.
Mais ferme et d'un blanc mat, vibrant sous le zéphire,
Sa grande aile l'entraîne....

Il vogue en éveillant des moires sur l'eau tranquille, à travers la floraison flottante des nénuphars. Ce tableau répété est encore



TISSU DE SOIE IMPRIMÉE DE CAUSÉ

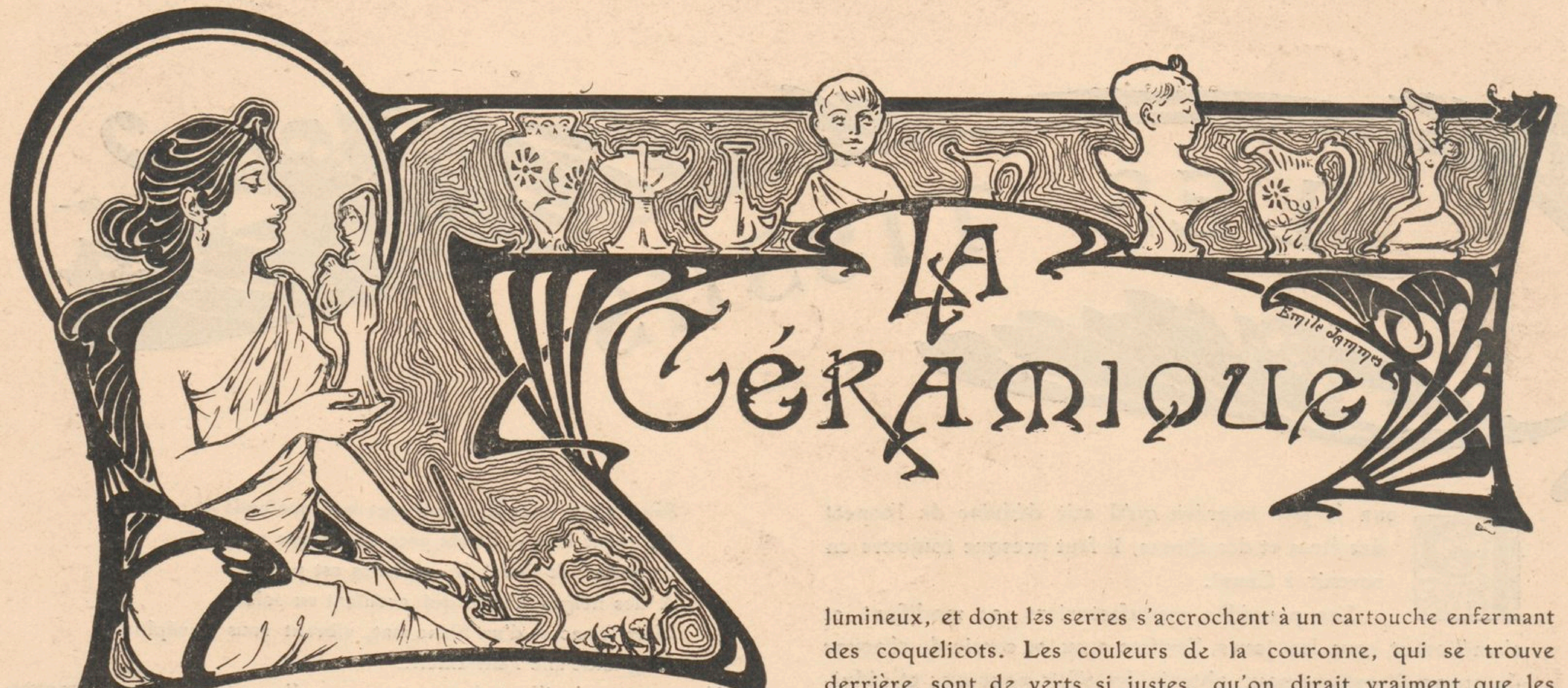
un motif pour soie imprimée. Le fond est vert d'eau où les feuilles de nénuphar s'imposent par leur vert sombre. Les fleurs de nénuphar sont jaunes et les cygnes blancs, naturellement.

Le coin de nappe qui suit est de style plus académique. Le linge n'offre pas l'avantage de recevoir les nuances ; aussi faut-il user, pour le décorer, de dessins ayant toute leur signification dans le monochrome. Mais Firmin Bouisset sait rajeunir la ligne classique et on peut dire qu'il l'orne et la diversifie avec une fougue toute romantique.



COIN DE NAPPE DE FIRMIN BOUISSET

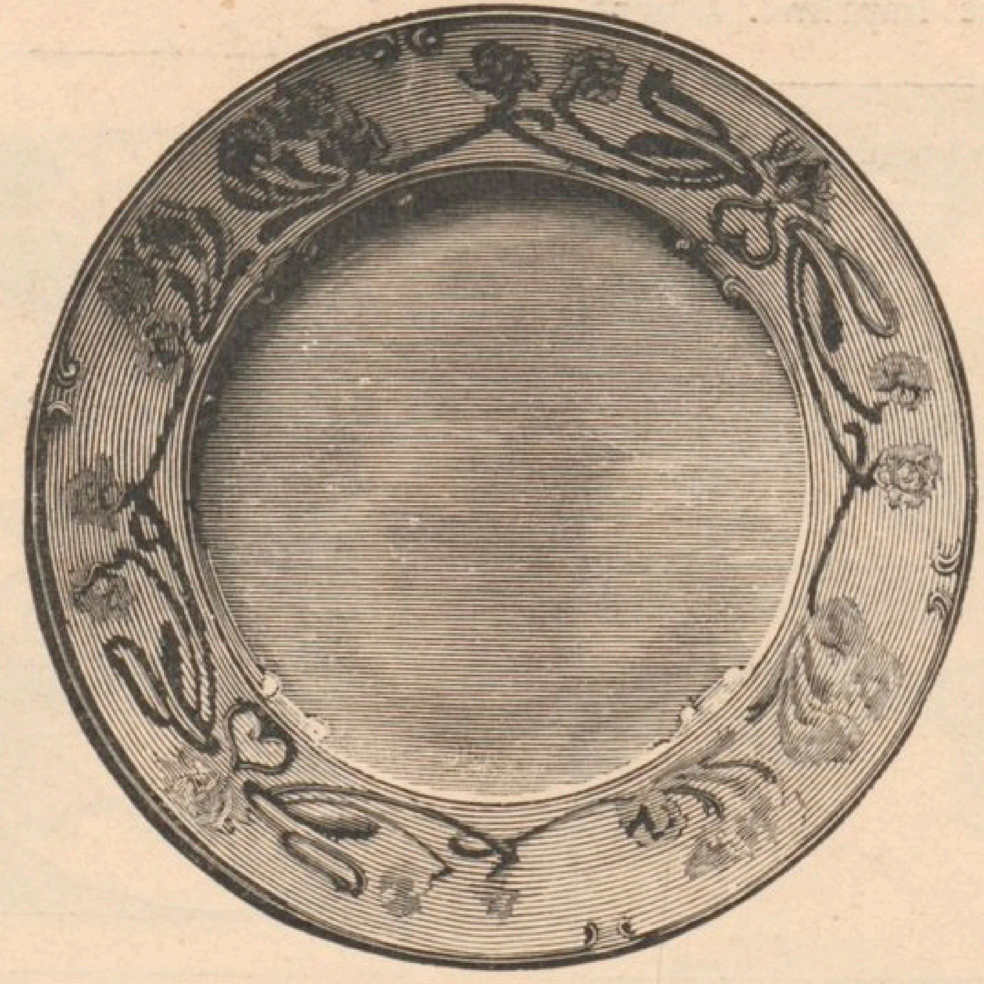
Nous croyons d'ailleurs, que l'art de fabriquer le linge en y introduisant des motifs de décoration, n'est pas encore arrivé à sa plus grande perfection. Quoique les anciens chroniqueurs s'extasient sur les *nappes à ramages* qui furent offertes à Charles-Quint traversant la France, nous pensons que ce n'est réellement que depuis le XVIIe siècle que cet art de " damasser " comme disaient nos pères, est en progrès.



La Céramique

Naturellement, nous ne pouvons donner dans notre publication que des recherches de lignes et de formes privées de la féerie des couleurs, du scintillement des lumières qui animent les œuvres de céramique, mais l'artiste, du premier coup d'œil, voit les colorations hardies, les teintes puissantes, les nuances fantastiques qui semblent se souvenir du feu dont elles sont nées et avec lesquelles il habillera la matière plastique.

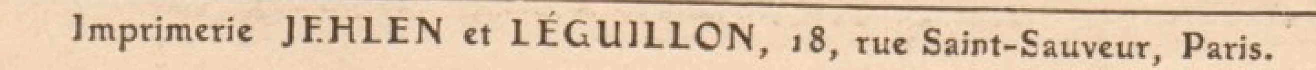
Nous reproduisons ainsi deux études de vases à fleurs, en porcelaine décorée au grand feu et d'ornements qui ont emprunté leur caprice au modern-style.



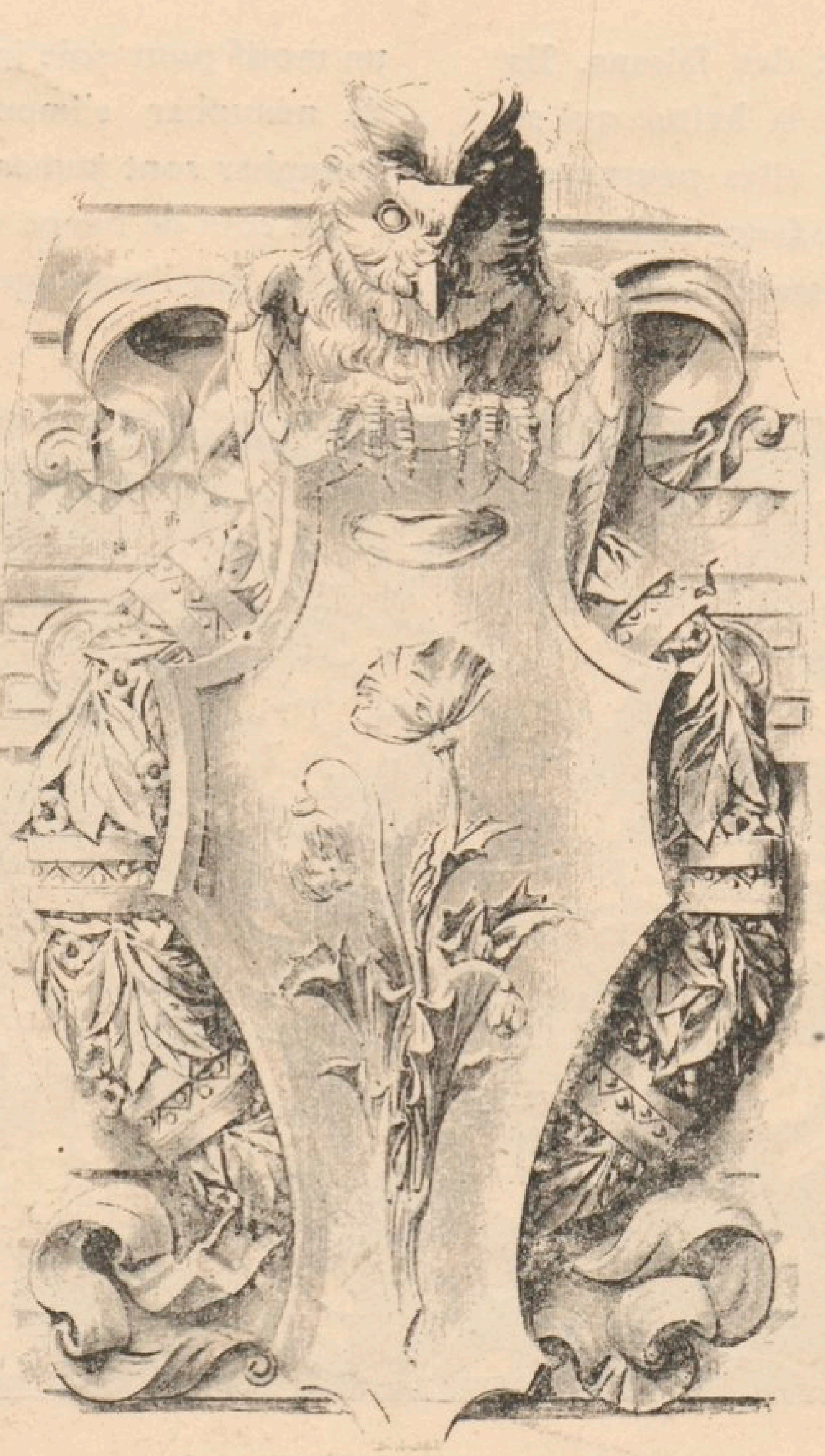
ASSIETTE PORCELAINE GRAND FEU, DE DE FEURE

Mais quand on traite de céramique, il ne faut jamais oublier la prodigieuse tentative de M. Rissler, qui voulait n'employer que du grès cérame à l'édification d'un monument. Il nous est resté de ce projet la fameuse porte dite de Sèvres qui, après l'Exposition, a été reconstruite dans le petit square attenant à l'église Saint-Germain-des-Prés.

Le fragment que nous en publions aujourd'hui est pris dans un des panneaux du haut. C'est un hibou, aux yeux d'un émail si heureux qu'ils semblent lumineux, et dont les serres s'accrochent à un cartouche enfermant des coquelicots. Les couleurs de la couronne, qui se trouve derrière, sont de verts si justes, qu'on dirait vraiment que les feuilles, comme au printemps, sont vernies de sève nouvelle.



ÉTUDE POUR PORCELAINE



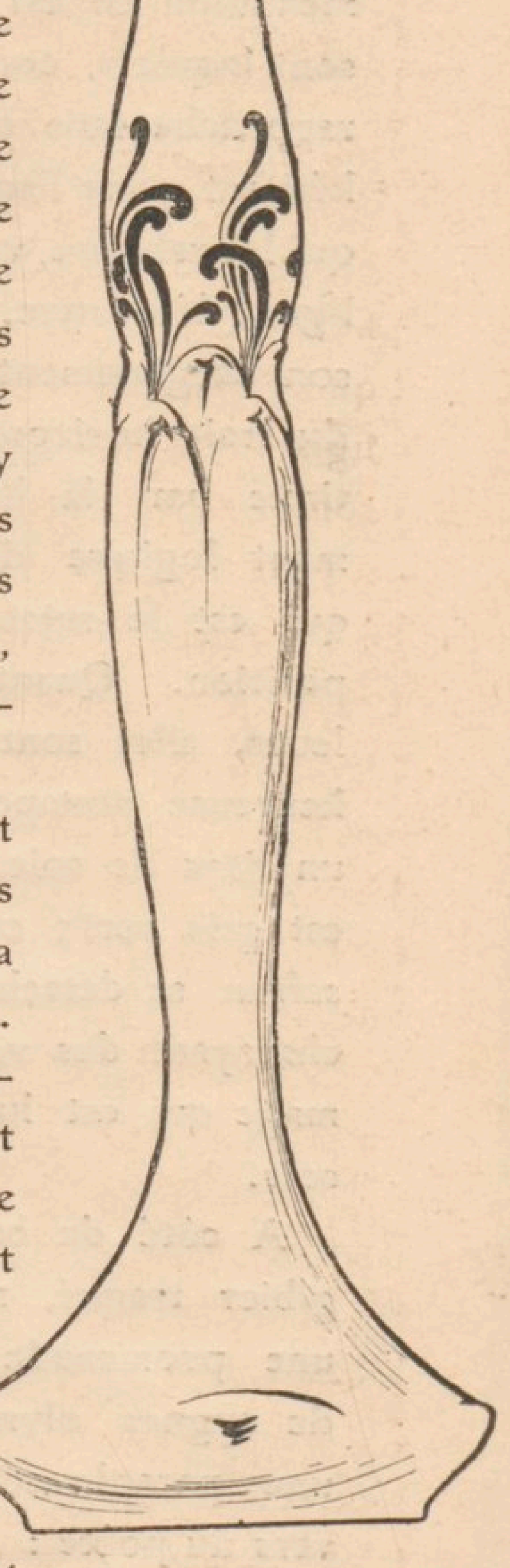
DÉTAIL DE LA PORTE DE SÈVRES

Au-dessus de ce fragment, nous donnons un modèle d'assiette en porcelaine décorée au grand feu. Les filets en sont violets, le fond d'un blanc laiteux et les ornements entremêlés d'un orangé et d'un mauve adoucis et légers.

Mais ces couleurs, que nous indiquons, ne seront pas si aisées à obtenir, et à obtenir à coup sûr, que notre définition semble le laisser croire.

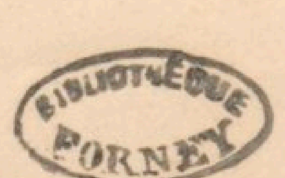
La céramique, en effet, est féconde en surprises de toutes sortes. Les colorations obtenues sont souvent tout à fait différentes d'un jour à l'autre, quoiqu'on ait employé la même quantité et la même qualité de matière colorante. C'est qu'en cet art si brillant, l'essentiel est de bien connaître son four. Telle poterie qui, exposée à telle place, sort d'un bleu métallique et irisée, sortirait terne et noire si elle eût été cuite à toute autre place. La supériorité de Sèvres et des vieilles fabriques de France provient surtout de ce que les céramistes qui y sont employés connaissent les effets de leurs fours, effets qu'ils savent varier sûrement, ensuite par la disposition savante des allandiers.

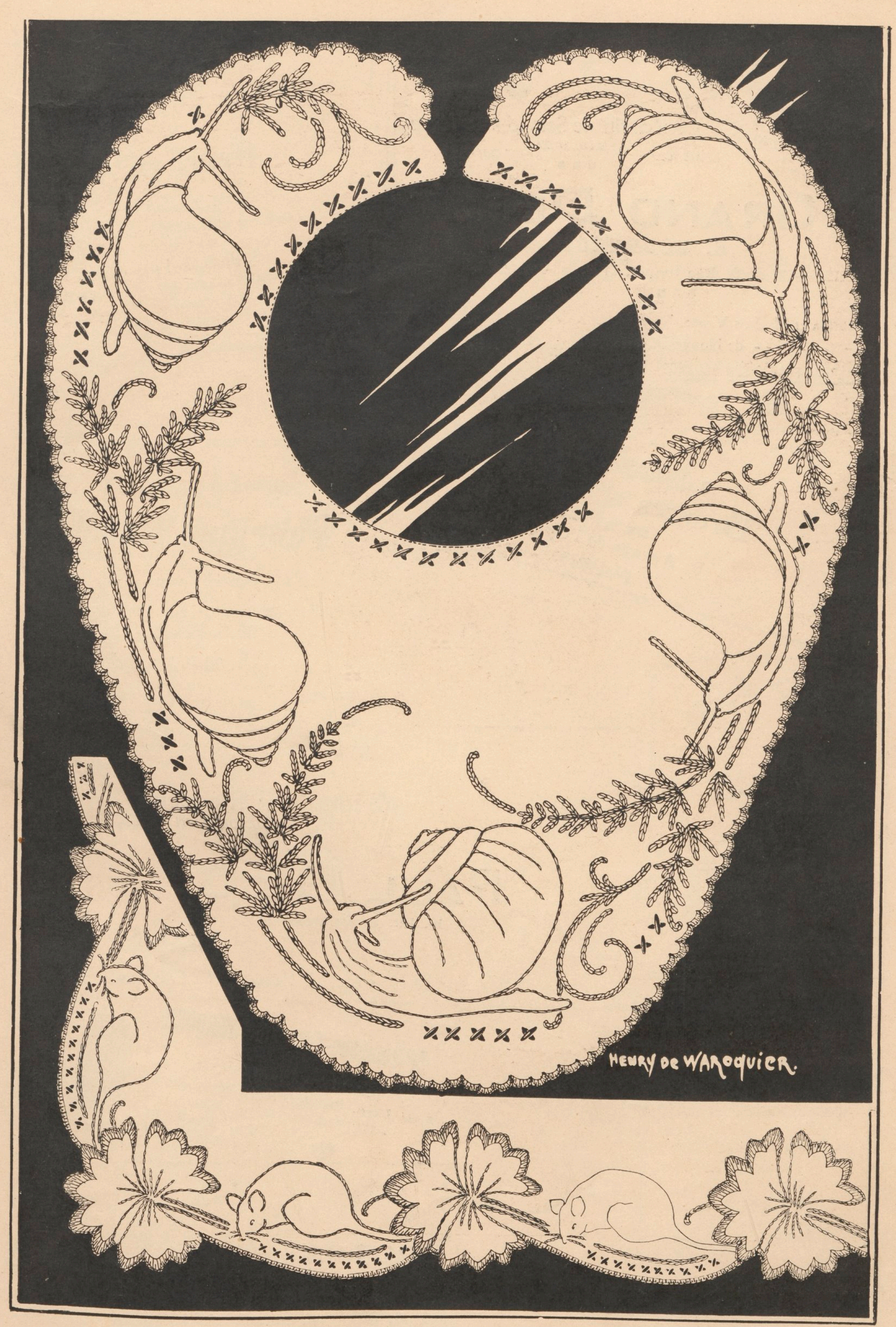
Terminons en enseignant comment on produit les teintes givrées, teintes qu'on pourra appliquer aux études ci-contre. Les teintes givrées s'obtiennent, dans le refroidissement du grand feu, en faisant naître un léger courant d'air. C'est dangereux, il faut l'avouer ; on risque ainsi de faire manquer la fournée. Plusieurs artistes emploient ce moyen avec grand succès.



ÉTUDE POUR PORCELAINE

Imprimerie JEHLEN et LÉGUILLON, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. *Le Directeur-Gérant :* Léon RUFFE.





1° BAVOIR BRODÉ AU POINT DE CHAINETTE DE TIGE DE CROIX ET DE FESTON. — 2° SERVIETTE BRODÉE POUR BÉBÉ.



Spécialité de Services de Table
FAIENCES PORCELAINES CRISTAUX
GRAND DEPOT
E. BOURGEOIS
PARIS. — 21 et 23, Rue Drouot, 21 et 23. — PARIS
Création et Mise en Vente
de Nouveaux Modèles
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Henri BEAU
ÉLECTRICITÉ
Lustrerie d'art — Décoration lumineuse
18, Boulevard des Italiens
BUREAUX et ATELIERS
226, Rue St-Denis
PARIS
Téléphone 145-73
A. COSSARD
GALERIES GALLAY
Bronzes et Meubles
DE STYLE
5, Avenue de l'Opéra, 5
PARIS
HORLOGERIE DE HAUTE PRÉCISION
Fabrique Exact
DE
CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
18bis, Boul. des Italiens — 58, Boul. Haussmann
PARIS
263.30 - TÉLÉPHONE - 288.11
HENRY
A LA
Pensée
OUVRAGES
DE DAMES
DE STYLE
MODERNE
5, Rue du Faubourg-Saint-Honoré
PARIS
L'Intérieur Moderne
MEUBLES : DÉCORATION
PAUL BEC
10, Rue de Chaligny, 10
PARIS
Exécution sur Plans et Devis
Bibliothèque-Tournante TERQUEM
(MARQUE DÉPOSÉE)
pour LIVRES et MUSIQUE
Appui-Livres, Chevalets, Porte-Dictionnaire, etc.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE
Em. TERQUEM
19, Rue Scribe, PARIS
BOIN-TABURET
G. BOIN & HENRY
SUCCESSEURS
Orfèvres-Joailliers
3, Rue Pasquier. — PARIS